

- 2 **Ce qu'il faut pour guérir**
Deborah Huebsch
- 4 **Faire « un second mille » avec l'Amour**
Nancy James
- 6 **Un moyen de reconnaître Dieu**
Felix Droß
- 7 **Eglise : Avancer ensemble avec joie**
Anne Melville
- 9 **Le climat et l'amour immuable de Dieu**
Scott Jenkins
- 11 **Un brouillard qui purifie**
Wendy Neubert

DE BONNES NOUVELLES

- 12 **Les enfants de Dieu vivent en harmonie**
Maria Cristina Cifuentes Tapia

CROISSANCE SPIRITUELLE : DES MOMENTS DÉCISIFS

- 13 **J'ai appris à voir l'Amour partout**
Carolyn Lees

POUR LES ENFANTS

- 14 **J'ai aidé maman quand elle a perdu quelque chose d'important**
Ania

POUR LES JEUNES

- 15 **Trouver l'Amour après une rupture amoureuse**
Emma Grewal
- 16 **Une guérison rapide après un accident de voiture**
Edith Anderson avec la collaboration de Kathy Kraysler

- 17 **Guérison d'intenses douleurs abdominales**
Andy Remec
- 18 **La divine loi de l'harmonie, toujours à l'œuvre**
Claudia Honorato
- 19 **La prière guérit un problème de sinusite chronique**
Fred Oakes
- 20 **Faire confiance à Dieu jusque dans les petits détails**
Charles Lindahl
- 22 **Un message concernant la per capita tax**
Josh Niles

DES NOUVELLES DE L'EGLISE

- 23 **Admission de nouveaux membres**
Martha R. Moffett
- 24 **L'Amour est plus efficace que la colère**
Larissa Snorek

Ce qu'il faut pour guérir

Deborah Huebsch

Paru d'abord sur notre site le 31 mars 2025.

Le Héraut, et ses publications sœurs, le Christian Science Journal et le Christian Science Sentinel, contiennent des articles comme celui-ci, écrits spécialement pour corriger des idées fausses au sujet de la Science Chrétienne, qui nous empêcheraient d'obtenir les résultats que nous désirons en tant que praticiens de la guérison spirituelle.

Avez-vous parfois l'impression qu'il vous faudrait quelque chose de plus pour être guéri ? Eh bien, vous n'êtes pas seul dans ce cas. Les praticiens de la Science Chrétienne entendent souvent cette déclaration touchante : « Il me faudrait juste une plus grande foi ou une meilleure compréhension spirituelle pour être guéri. »

La foi et la compréhension sont importantes. Mais selon la découvreuse de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy, qui nous a donné l'explication complète sur la manière de guérir spirituellement, il faut quelque chose de plus.

Mary Baker Eddy explique ceci au début de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « La prière qui réforme les pécheurs et guérit les malades est une fois absolue dans le fait que tout est possible à Dieu – une compréhension spirituelle de Dieu, un amour détaché de soi-même. » (p. 1)

Cette explication de la guérison est basée sur les enseignements de Jésus. Notre Maître disait souvent à ceux qu'il avait guéris que leur foi les avait sauvés. Il comprenait aussi parfaitement que c'était Dieu qui accomplissait ces œuvres. Mais l'aspect le plus marquant de son ministère de guérison réside sans doute dans le fait qu'il était ému ou plein de compassion avant que la personne ne soit guérie. Les Evangiles le mentionnent maintes fois, ce qui montre l'importance de l'amour dans la guérison.

Nous savons tous ce que l'on entend en général par « ressentir de l'amour ». C'est un sentiment de bien-être doux et chaleureux. L'amour tend à l'emporter sur les émotions négatives telles que l'irritation, la déception,

la frustration. Mais cette description de l'amour rend-elle convenablement compte de ce qui se passait lorsque Jésus guérissait ? Ou de ce que Mary Baker Eddy décrit comme un amour « détaché de soi-même » ?

L'Amour est Dieu. Par conséquent, il inclut tout ce que Dieu est. Il remplit tout l'espace. C'est un pouvoir. Il est universel, impartial. Il libère, inspire et guérit. C'est un nom, l'Amour, qui implique un verbe, aimer. On pourrait dire que l'Amour est l'atmosphère, la réalité dans laquelle on vit.

L'amour n'est pas seulement une pensée. C'est un sentiment. C'est une affaire de cœur plutôt que de tête. Cela explique peut-être pourquoi Jésus et Mary Baker Eddy le considéraient comme si important. Il est donc curieux de constater que l'aspect « détaché de soi-même » de l'amour soit rarement évoqué quand on se demande ce qu'il faudrait pour être guéri.

Le mot qu'on utilise pour désigner l'amour qui guérit est des plus importants. Mary Baker Eddy parle d'un amour « détaché de soi-même » (*unselfed*) et non d'un amour « désintéressé » (*unselfish*). Selon le dictionnaire, « être désintéressé », « c'est vouloir faire passer les besoins ou les désirs des autres avant les siens ». Cela semble être une bonne chose, et c'en est une. Mais de toute évidence, ce n'est pas toujours ce qui apporte la guérison.

Le préfixe « dé- » peut signifier différentes choses. L'une d'elles est « qui n'est pas ». Dans le cas qui nous occupe, détaché de soi-même peut signifier « qui n'est pas attaché au moi ». Ce préfixe peut aussi signifier « inverser ». Et que pourrait être le contraire, l'inverse, d'un sens incorrect du moi ? Etre l'expression de Dieu ? Et cela peut parfois signifier aussi « libéré de ». Ainsi, « détaché de soi-même » pourrait signifier libéré du moi.

Comprendre l'expression « détaché de soi-même » peut faire une énorme différence quand on prie et travaille pour guérir ou pour être guéri. Fondamentalement, Mary Baker Eddy explique qu'il faut renoncer à tout sens du moi quand on prie. Ce ne sont donc pas nos *propres* efforts qui apportent la guérison. Et nous n'avons pas à nous sentir responsables de guérir une situation quelle qu'elle soit. Toutefois, ce qui est

demandé, c'est de se débarrasser complètement du concept d'un moi mortel. En d'autres termes, il faut dépouiller sa pensée de toute conscience d'un effort personnel à déployer.

Qu'en résulte-t-il ? Cela nous place dans la situation de voir Dieu agir et de refléter cette action. Nous sommes témoins de ce que Dieu connaît dans n'importe quelle situation. Comprenant que c'est là le but de notre prière, nous ne sommes pas tentés d'emprunter le chemin qui prétend que nous devons essayer de réparer quelque chose. Au contraire, nous comprenons que la totalité de Dieu a déjà exclu tout mal, et que Sa création est d'ores et déjà entièrement bonne.

En tant que fondatrice de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy a mis en pratique sa découverte des lois divines qui régissent l'univers. Elle a accompli des guérisons remarquables. Expliquant comment guérir de façon instantanée, voici ce qu'elle dit, selon les souvenirs d'une élève : « Je vais vous dire comment le faire. Il faut aimer ! Il faut vivre l'amour – être l'amour – aimer, aimer, aimer. Ne connaissez rien d'autre que l'Amour. Soyez tout amour. Il n'existe rien d'autre. C'est cela qui agira, qui guérira tout mal, qui ressuscitera les morts. *Ne soyez rien d'autre que l'amour.* » (*Nous avons connu Mary Baker Eddy*, édition augmentée, tome I, p. 309)

Le fait de rendre notre amour détaché du moi supprime toute notion de séparation. Ce n'est pas ressentir Dieu comme si nous étions ici et Lui ailleurs. Nous nous trouvons « dans l'Esprit », selon le sentiment de saint Jean. Nous devenons conscients de tout ce qui est bon, de l'harmonie parfaite, de la clarté absolue.

Comment savoir si un sens du moi personnel fait obstacle à la guérison ? Un exemple pourrait être quand on a des doutes quant à l'efficacité de ses prières, ou si on se sent responsable du bon travail à effectuer.

Que faire dans ce cas ? Rester tout à fait calme. Faire taire les pensées qui voudraient nous faire craindre un possible échec. Et ensuite, écouter Dieu.

Quand on élimine tout sens du moi de ses prières, il ne reste plus que l'Amour divin et son expression. Cet Amour est tout, il est l'unique Etre, tout ce qui est vrai.

Que se passe-t-il alors ? On prend conscience du fait que l'Amour remplit tout l'espace, y compris là même où il semblait y avoir un problème. C'est souvent à ce moment-là que se produit la guérison.

Un jour, ma sœur a été internée dans un hôpital psychiatrique. Elle n'avait pas prononcé une seule parole depuis son admission. Quand j'ai voulu aller la voir, on m'a dit que cela ne servait à rien car elle était pratiquement catatonique.

Alors que je priais à ce sujet, ces paroles de Jésus me sont venues à l'esprit : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? » (Matthieu 11:7) Mary Baker Eddy écrit : « "Qu'êtes-vous allés voir ?" Une personne ou un Principe ? » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 117)

C'était la réponse dont j'avais besoin. J'ai compris que je n'allais pas voir une sœur souffrant de troubles mentaux. Puisque Dieu est Amour, il n'y avait rien à ressentir d'autre que l'Amour. Ce n'était pas moi qui tentais d'être utile en allant la voir, mais l'Amour qui me montrait ce qui était vrai.

Lorsque l'infirmière m'a conduite à la chambre où se trouvait ma sœur, elle m'a dit qu'elle était désolée car il n'y avait pas de changement. La porte était fermée à clef mais il y avait une ouverture vitrée, à travers laquelle j'ai vu ma sœur, debout près d'une fenêtre, dans la chambre, en train de regarder dehors. L'infirmière a déverrouillé la porte et m'a fait entrer.

Ma sœur s'est retournée et s'est exclamée en me voyant : « Debbin [c'est ainsi qu'elle m'appelait], comme je suis contente de te voir ! » Nous avons alors eu une conversation tout à fait normale. On l'a autorisée à sortir deux jours plus tard, avec cette mention dans son dossier : « Rémission soudaine et inexplicable des symptômes ».

Cela ne m'a pas semblé surprenant. C'était Dieu étant Lui-même, l'Amour étant l'Amour, et j'avais le privilège d'en être le témoin. Je n'ai pas cherché à guérir ma sœur, je me suis juste efforcée de voir l'Amour exprimé. Et bien sûr, c'est ce qui s'est passé, comme c'est toujours le cas.

C'est à mes yeux une illustration de l'importance de ce troisième ingrédient nécessaire à la guérison : l'amour détaché de soi-même. Bien sûr, la foi et la compréhension spirituelle sont nécessaires. Mais l'amour détaché de soi-même élève nos efforts au-dessus de nos tentatives limitées et circonscrites de percevoir le bien jusqu'à la conscience de l'Amour divin infini et toujours présent. Il ne s'agit pas de déclarer la vérité, il s'agit plutôt d'être témoin de la Vérité. Il ne s'agit pas de s'efforcer d'aimer les autres, ni même d'aimer Dieu. On est dans l'Amour, on ne connaît que l'Amour, car l'Amour est véritablement Tout.

Faire « un second mille » avec l'Amour

Nancy James

Paru d'abord sur notre site le 22 septembre 2025.

Christ Jésus a dit à ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » (Jean 13:34)

Ne semble-t-il pas que l'obéissance à ce conseil chrétien est de nos jours plus que jamais remise en question ? Et n'a-t-on pas parfois l'impression qu'aimer les autres traduit une certaine faiblesse et s'avère inefficace ?

Etre à l'écoute de la voix de Dieu, la voix de l'Amour même, peut nous amener à dépasser ces questions afin de parvenir à une compréhension plus profonde de Dieu et de l'unité que nous formons avec Lui et notre prochain. Nous voyons alors des manifestations concrètes de cet un que nous formons avec Dieu par le Christ.

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus déclare : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent,

et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. » (Matthieu 5:43, 44) Ces conseils éclairés font suite à quelques exemples précis pour y parvenir, comme : « Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. » (Matthieu 5:41)

Selon des exégètes de la Bible, lorsque Jésus dit « Si quelqu'un te force ... », il fait référence à l'autorité oppressive des romains, à cette époque. Dans une récente note du « Bible Lens » [rubrique paraissant dans la publication hebdomadaire du *Christian Science Sentinel*, une publication sœur du *Héraut*, pour une étude approfondie des versets de la Leçon biblique], on a pu lire ceci : « Etre contraint de "faire un mille" fait référence à la coutume des soldats romains qui obligeaient les civils à porter leur équipement. Faire les deux milles qui correspondent aux instructions de Jésus signifie « non seulement que l'on est disposé à obéir, mais aussi que l'on a une générosité d'esprit qui surmonte le ressentiment tout en démontrant une absence d'asservissement mental » (*Christian Science Sentinel*, 11 novembre 2024). Mary Baker Eddy éclaire les propos de Jésus lorsqu'elle écrit : « Le bien que vous faites et qui s'exprime en vous vous donne le seul pouvoir que l'on puisse obtenir. Le mal n'est pas pouvoir. C'est un semblant de force, qui bientôt trahit sa faiblesse et tombe, pour ne jamais se relever. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 192)

La Science Chrétienne affirme que l'Amour, Dieu, est le Principe, l'intelligence, la substance et le pouvoir qui définissent la création de l'Amour, y compris chaque individu. Reconnaître que l'Amour est tout-puissant procure cette « absence d'asservissement mental », qui constitue la domination spirituelle. Il est donc naturel que l'amour soit au cœur de chaque échange avec nos semblables, et exprimer cet amour devrait être notre seul mobile et notre seule attente.

Depuis plus de cent quarante ans, les périodiques de la Science Chrétienne ont relaté d'innombrables exemples documentés montrant comment il a été possible de démontrer la domination et l'harmonie en laissant agir l'Amour face à l'oppression et à la répression, ainsi qu'aux menaces physiques et aux agressions. Ceux qui ont décrit leurs expériences ont recherché les directives de Dieu, l'Amour, et

se sont retrouvés libres et maîtres de la situation, malgré l'incompréhension, la haine ou la répression suscitées par leur point de vue personnel ou leurs valeurs profondes. L'un de ces auteurs évoque l'autorité spirituelle dont sa grand-mère et lui ont fait preuve pour passer sans encombre au beau milieu d'une rangée de soldats est-allemands alors qu'ils transportaient des publications interdites de la Science Chrétienne de Berlin-Ouest à Berlin-Est. (voir Michael A. Seek, « Vision and courage in Nazi and Communist Germany » [Vision et courage dans l'Allemagne nazie et communiste], *The Christian Science Journal*, juillet 2001).

De nos jours, le lieu de travail semble parfois être le cadre dans lequel s'exerce un pouvoir hostile à l'individu, mais c'est en réalité une occasion de vivre la domination de l'Amour. A un moment donné, alors que je travaillais dans un environnement particulièrement stressant, mon poste a semblé menacé en raison d'une série de circonstances complexes que je n'ai jamais vraiment comprises, mais qui impliquaient les personnes les plus influentes de l'entreprise. J'ai tout à coup eu l'impression d'être prise pour cible et j'ai constaté un net changement à mon égard, car on ne me regardait plus d'une manière positive mais négative. On m'a demandé d'embaucher un nouvel employé, dont j'ai compris qu'il allait me remplacer au poste de chef d'équipe. On m'a fait comprendre qu'il était de ma responsabilité d'assurer la réussite de ce nouvel embauché avant la mienne, une sorte d'obligation de faire « deux milles avec lui ».

La pression mentale était si intense que je souffrais physiquement tous les jours. Mais alors que je priais quotidiennement avec la compréhension que m'apportait l'étude de la Science Chrétienne au sujet du pouvoir de l'Amour divin, un changement intéressant s'est produit. Je n'ai plus été tentée de ressentir ou d'exprimer autre chose que de l'amour envers tout le monde, y compris le nouvel employé. Je n'ai parlé à personne de mon malaise face à la situation. J'ai continué d'assumer mes responsabilités de gestionnaire et de mener à bien les projets de mon service, tout en veillant à ce que le nouvel employé obtienne des résultats manifestes.

J'ai prié avec persévérance, en reconnaissant que l'unique Entendement infini, Dieu, est entièrement bon et qu'il est la seule autorité. Au fur et à mesure que ma confiance en Dieu grandissait, un déroulement naturel s'est produit. Tout d'abord, la douleur a disparu. Ensuite, je me suis sentie clairement guidée par Dieu quant à la marche à suivre, j'ai notamment été inspirée à dire des choses spécifiques lors des réunions, même si je ne savais pas (et ne sais toujours pas) quels étaient exactement les problèmes en ce qui concernait mon statut. Je ressentais peu à peu la domination que Dieu m'avait donnée.

Enfin, alors que je priais un soir, ce message m'est venu à l'esprit de manière claire et nette : « Rien de ce qui semble rendre cette situation réelle n'existe en réalité. Seul le bien se déroule. » C'était un puissant message de la présence de l'amour !

Le lendemain, l'atmosphère au travail s'était clarifiée, de façon tangible et durable, sans que je sache si des mesures particulières avaient été prises. Je suis restée à mon poste pendant encore deux années productives, sans problèmes, avec de bons résultats, jusqu'à ce que l'occasion d'évoluer dans une autre entreprise se présente naturellement.

Le cantique 229 de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* nous donne cette assurance : « Tu combles l'homme de Tes biens. » (John Greenleaf Whittier) Mary Baker Eddy écrit : « Regardez suffisamment haut, et vous voyez le cœur de l'humanité se réchauffer et vaincre. Regardez suffisamment haut et vous voyez [...] l'univers entier inclus dans un unique Entendement infini et reflété dans l'idée composée et intelligente, image ou ressemblance, appelée homme, manifestant le Principe divin infini, l'Amour, appelé Dieu... » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 268)

Maintenant est toujours le bon moment pour affirmer avec confiance que notre compréhension et nos démonstrations de l'Amour peuvent s'élever toujours plus haut – aussi haut que nécessaire.

Un moyen de reconnaître Dieu

Felix Droß

Paru d'abord sur notre site le 29 mai 2025. Original en allemand

Si l'on demandait aux astronautes ce qui les maintient, eux et leur capsule spatiale, en orbite autour de la Terre, ils répondraient probablement que c'est une combinaison de gravité et de vitesse. Et si on leur demandait s'ils voient la gravité, ils répondraient sûrement « non ». Ils ajouteraient peut-être qu'ils peuvent reconnaître la gravitation à ses effets. En réalité, les astronautes confient leur vie à une force et à une loi dont ils ressentent les effets, mais qu'ils ne peuvent voir.

Notre expérience de la gravité peut nous aider quand nous pensons à Dieu. Dieu est la puissance et la cause suprêmes. Nous ne pouvons pas voir cette puissance, mais nous pouvons en ressentir les effets. Paul écrit ceci à propos de Dieu dans son épître aux Romains : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (I:20) Et nous lisons dans l'épître aux Hébreux : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (II:1)

En effet, la Bible est notre principale ressource pour apprendre à connaître Dieu. Elle enseigne qu'Il est l'Esprit tout-aimant, omnipotent et qui inclut tout. Elle nous assure que Dieu est la seule source créatrice, qu'Il est bon, qu'Il est l'Amour même. Elle insiste sur Son omniprésence, Son omni-activité, Son omniscience, Son omnipotence, et sur le fait qu'Il nous étreint éternellement dans Son amour parfait, car Il est notre créateur. Et elle regorge d'exemples et d'illustrations de ces faits. Parmi ces exemples, le plus important est celui de la vie de Christ Jésus, relatée dans le Nouveau Testament. Jésus a rendu témoignage de l'omniprésence et de l'omnipotence de Dieu si

parfaitement que les chrétiens d'aujourd'hui s'efforcent encore de le suivre fidèlement.

Pouvons-nous nous appuyer sur la vérité et la réalité d'un Dieu Tout-Puissant qui est Esprit, créateur et cause de toutes choses, et les démontrer ? La réponse est : « Oui ». Au XIX^e siècle, Mary Baker Eddy a découvert la Science Chrétienne, la Science qui explique les paroles et les œuvres de Christ Jésus. Dans son ouvrage principal, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, elle expose de manière logique les règles et les faits scientifiques relatifs à Dieu qui sont présentés dans la Bible, ainsi que la manière de les mettre en pratique de manière systématique, comme l'a fait Jésus. *Science et Santé* insiste sur le fait que, Dieu étant Esprit, Il doit être reconnu et compris spirituellement. Les concepts matériels au sujet de Dieu ne font que limiter nos points de vue.

Mary Baker Eddy décrit Dieu par des termes qui caractérisent Sa nature. Je trouve utile de me demander *ce qu'est* Dieu, plutôt que *qui est* Dieu. En réponse à la question « Qu'est-ce que Dieu ? », Mary Baker Eddy écrit : « Dieu est Entendement, Esprit, Ame, Principe, Vie, Vérité, Amour, incorporels, divins, suprêmes, infinis. » (*Science et Santé*, p. 465) Plus loin, elle explique : « L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel ; il est spirituel. » (p. 468)

L'homme, en tant qu'image et ressemblance de Dieu, reflète Dieu. Cette compréhension nous permet de nous percevoir spirituellement, nous libérant ainsi des présupposés matériels limités concernant la vie dans la matière. Dieu est la source véritable et exclusive de la joie, de la liberté, de la santé, de l'amour et de l'harmonie. Dans la Première épître de Jean nous lisons : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu. » (3:2) En tant qu'enfants et idées de Dieu, nous sommes Son image et nous exprimons éternellement la perfection divine.

La Science Chrétienne exige que nous utilisions cette compréhension dans notre vie quotidienne en démontrant la puissance de Dieu, et le fait que nous la reflétons dans notre victoire sur le péché et la maladie. Il est très libérateur de pouvoir faire confiance à Dieu

et de s'appuyer sur le Principe divin de l'être véritable. Dans ma vie, j'ai expérimenté beaucoup de bénédictions de l'Amour divin en faisant confiance à ce Principe.

Récemment, reconnaître l'omnipotence de Dieu m'a aidé à surmonter une épreuve. Tout d'un coup, je me suis senti faible ; je pouvais à peine bouger, j'avais une forte fièvre et j'ai eu du mal à me mettre au lit. J'ai prié et demandé à Dieu de Se révéler à moi en tant que mon Père-Mère. Peu après, cette pensée divine est venue clairement à moi : « Je suis avec toi », accompagnée d'un sentiment profond d'être aimé par Dieu et d'être en sécurité dans cet amour. Cet amour était tangible et je le ressentais grâce au sens spirituel. Je me suis endormi et le lendemain matin, j'ai pu me lever sans problème. J'étais parfaitement rétabli.

Quelle merveilleuse opportunité nous offre notre compréhension croissante de l'omnipotence et de l'omniprésence divines ! Tels des astronautes s'appuyant sur des forces invisibles mais dont ils sont conscients de l'existence, nous pouvons nous appuyer sur l'amour toujours présent et tout-puissant que Dieu a pour nous, Ses enfants. Et oui, nous pouvons reconnaître et ressentir la présence chaleureuse, tendre et constante de l'Amour, tout au long de notre vie.

Eglise : Avancer ensemble avec joie

Anne Melville

Paru d'abord sur notre site le 22 septembre 2025. « **Le soleil rayonne** du dôme de l'église, darde ses rayons dans le cachot du prisonnier, se glisse dans la chambre du malade, donne de l'éclat à la fleur, embellit le paysage et bénit la terre. » (Mary Baker Eddy, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 516) En lisant ce passage récemment, j'ai remarqué que la lumière du soleil rayonne d'abord sur le dôme de l'église, puis se dirige vers le cachot du prisonnier et la chambre

du malade avant d'illuminer, d'embellir et de bénir l'environnement. Pour moi, cela représente le progrès et la bonté que l'Eglise apporte au monde. Alors, qu'est-ce qui, dans l'Eglise, produit cet effet ?

Un statut du *Manuel de L'Eglise Mère*, de Mary Baker Eddy, stipule : « Dans la Science Chrétienne, chaque église filiale sera nettement démocratique dans son gouvernement, et aucune personne, ni aucune autre église, ne s'immisceront dans ses affaires. » (p. 74) A première vue, on pourrait croire que ce règlement ne traite que de la manière dont nous nous occupons des problèmes qui surviennent dans la gestion quotidienne des filiales de l'Eglise du Christ, Scientiste. Mais j'ai découvert que cela va bien plus loin.

La Société de la Science Chrétienne dont je suis membre n'a pas toujours été un endroit agréable. Mais j'ai vu que l'expérience que je faisais de l'église était bien plus heureuse lorsque je mettais en pratique la conception la plus élevée de ce statut lors de mes interactions avec les autres membres. Nous avons tous prié pour trouver l'harmonie dans notre église, et nous reconnaissons désormais que nous en avons ressenti les résultats ces dernières années.

Pour moi, ce statut fait référence à la nécessité pour les membres de s'engager à travailler ensemble. Dès lors, comment progresser ensemble en tant qu'église ? Nous avons notre pasteur, la Sainte Bible et *Science et Santé*. Avec humilité, et en sachant que Dieu est l'unique Entendement, nous nous tournons individuellement vers ce pasteur pour trouver de l'inspiration. Étudier ces livres nous permet de constater que l'Entendement divin assemble toutes ses idées, ses enfants, les uns avec les autres, dans une joyeuse harmonie.

Le Glossaire de *Science et Santé* définit l' « Eglise », en partie, comme « cette institution qui donne la preuve de son utilité et qui, ainsi qu'on le constate, ennoblit la race, réveille des croyances matérielles la compréhension endormie en l'amenant jusqu'à la perception des idées spirituelles et à la démonstration de la Science divine, chassant ainsi les démons, l'erreur, et guérissant les malades. » (p. 583) Cela montre clairement que l'Eglise est l'activité de l'Entendement divin. Nos prières les uns pour les autres à l'église et nos

activités d'église élèvent l'humanité, et pas seulement les membres de l'église. Elles font progresser la pensée du monde.

L'histoire de Moïse faisant sortir les Israélites d'Egypte illustre certains des bienfaits qu'apporte ce soutien mutuel. Après avoir échappé à l'esclavage en Egypte, les Israélites ont atteint la Terre promise environ un an et demi plus tard. Moïse a envoyé Caleb, Josué et un représentant de chacune des dix autres tribus en tant qu'éclaireurs pour explorer le pays. A leur retour, Caleb et Josué ont rapporté que le pays était magnifique et qu'aussi longtemps qu'ils obéiraient à Dieu, ils pourraient s'y installer (voir Nombres 13 et 14). Mais les autres éclaireurs ont affirmé que les habitants du pays étaient imposants et que les Israélites ne pourraient pas les vaincre. L'analyse de la situation qu'avaient fait ces dix éclaireurs était, semble-t-il, strictement matérielle. Cela a effrayé les Israélites, qui ont refusé d'entrer en Terre promise. Pendant quarante ans, ils ont erré dans le désert.

Ce qui m'intéresse vraiment, c'est que Moïse, Aaron, Josué et Caleb sont demeurés avec le reste des Israélites. Ils n'ont pas dit : « On en a marre de vous les gars, on se casse ». Et Dieu a répondu aux besoins de tous, leur donnant de quoi boire et manger. Et pendant tout ce temps, leurs vêtements ne se sont pas usés.

Finalement, le raisonnement craintif des dix éclaireurs s'avéra inférieur à l'attention pleine d'amour que Dieu leur avait témoigné. Reconnaisant cet amour, les enfants de ceux qui avaient refusé d'entrer en Terre promise, et qui étaient alors devenus adultes, étaient prêts à faire confiance à Dieu pour leur protection et leur subsistance, et ils étaient désireux d'avancer, ensemble.

Des défis restaient à relever, qui exigeaient de la consécration et du courage. Par exemple, pour entrer en Terre promise, ils devaient prendre le contrôle de Jéricho, une ville qui contrôlait les routes migratoires de la région et qui était stratégiquement située à proximité d'une oasis fertile. Cela supposait de faire tomber les remparts de la ville. Evoquant la manière dont cela a été accompli, Mary Baker Eddy explique que « Josué et ses

hommes de guerre devaient crier tous *ensemble* afin que les murs s'écroulent » (*Ecrits divers 1883-1896*, p. 279).

La patience dont Moïse, Aaron, Josué et Caleb ont fait preuve envers les israélites durant ces quarante années dans le désert a contribué à renforcer la confiance du peuple dans l'amour de Dieu et leur respect pour Ses lois. C'est probablement ce qui a constitué la base de leur engagement à aller de l'avant.

J'ai également envisagé la démocratie comme l'engagement de notre Société de la Science Chrétienne à travailler ensemble – notre engagement, en tant qu'église, en faveur de la justice, de l'égalité, du respect, de la confiance et de la compassion. Cela m'a aidée à comprendre que le fait de vivre avec joie ces qualités divines reflétait le rayonnement de l'Amour et de la Vérité – de Dieu – en direction de notre localité et du monde, nous permettant ainsi de « mettre un frein au crime » (*Science et Santé*, p. 96-97), de guérir les maladies et de préserver notre environnement.

Notre Société de la Science Chrétienne l'a récemment démontré. Pendant de nombreuses années, notre bâtiment a été la cible d'actes de vandalisme. Nous avons prié pour voir toutes les personnes de notre localité comme des expressions de Dieu, mais nous avons finalement réalisé que notre église était traitée comme si elle n'avait aucune valeur. Le terrain de l'église était utilisé comme un lieu de consommation de stupéfiants, un endroit où on pouvait rester à l'abri de la police, et une cache pour ceux qui faisaient l'école buissonnière. Un jeune, interrogé au sujet des dégâts, a déclaré qu'il croyait que le bâtiment était abandonné.

Puis, un samedi soir, toutes les fenêtres arrière de l'église ont été brisées à coups de pierres. A notre arrivée le dimanche matin, nous avons trouvé des éclats de verre sur les sièges, sur la table des Lecteurs, partout. Nous avons déblayé les débris et tenu notre service. Les prières de l'assemblée à l'église ce matin-là étaient palpables. A la fin du service, nous avons tous convenu qu'une clôture devait être installée.

Une fois la clôture installée, le vandalisme a cessé et nos voisins, dont une école, nous ont remerciés. J'ai constaté que nous avions un seul Entendement, que nous travaillions ensemble, et que lorsque nous

avons montré que nous apprécions notre église et ses activités, la localité a compris que cela répondait également à ses besoins. Notre localité et nous allions désormais de l'avant ensemble.

C'est sur la base de cette unité que de nouveaux progrès ont été réalisés. Notre salle d'école du dimanche et notre hall[IMI] d'entrée avaient grand besoin de réparations, mais le coût de la rénovation semblait excéder nos moyens. Pourtant, presque immédiatement après l'installation de la clôture, tout s'est mis en place. Une source de financement a été trouvée de manière tout à fait inattendue. Avec le recul, nous voyons que nous avons d'abord dû reconnaître que Dieu prenait soin de nous et répondait à tous nos besoins. En contemplant aujourd'hui la magnifique salle d'école du dimanche et le hall d'entrée, nous pouvons sincèrement dire : « Que Dieu ne peut-Il faire ? » (*Science et Santé*, p. 135)

Mais au-delà de cette belle rénovation, le véritable accomplissement a été notre démonstration de la véritable démocratie. Ainsi que l'exprime Mary Baker Eddy : « La "Grande Charte" de la Science Chrétienne a une profonde signification, *multum in parvo*, – tout-en-un et un-en-tout. Cette Charte établit les droits inaliénables et universels des hommes. Essentiellement démocratique, son gouvernement est exercé avec le consentement général des administrés, dans lequel et par lequel l'homme gouverné par son créateur se gouverne lui-même. » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 246)

C'est là le soleil qui rayonne du dôme de l'église et bénit la terre.

Le climat et l'amour immuable de Dieu

Scott Jenkins

Paru d'abord sur notre site le 24 juillet 2025.

A l'échelle internationale, la fréquence, la gravité et le coût des phénomènes météorologiques extrêmes ont augmenté ces dernières années. Et les prévisions concernant leur évolution future sont souvent désastreuses. Est-ce sans espoir, ou peut-on agir individuellement pour changer les choses, même face à des défis dont l'ampleur est mondiale ? La compréhension spirituelle et la prière peuvent-elles avoir un impact sur les conditions météorologiques ?

La Bible inclut des récits de situations où la compréhension spirituelle et l'obéissance à Dieu, l'Amour divin, ont eu des effets positifs sur le climat et les éléments terrestres. Jésus a calmé la mer déchaînée. Elie a appris que Dieu n'était pas dans le tremblement de terre, le vent ou le feu, mais dans le « murmure doux et léger » qu'il a entendu après que ceux-là ont cessé (voir I Rois 19:9-12). Moïse, confiant dans la délivrance de l'Eternel, a fendu la mer Rouge (voir Exode 14:13-22) – une manifestation de la présence de Dieu qui contredit totalement les lois de la physique.

Il existe également de merveilleux récits où Mary Baker Eddy, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, a prié au sujet de la météo, en s'appuyant sur le gouvernement aimant de Dieu et en s'attendant à ce que les autres scientistes chrétiens fassent de même. (Un récit utile à ce sujet est disponible à l'adresse : marybakereddylibrary.org/fr/climat.) Le fondement de cette prière était sa compréhension de la toute-puissance de Dieu et de Sa nature entièrement bonne. Dans son ouvrage principal, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, elle écrit : « Tout ce qui existe réellement est l'Entendement divin et son idée, et dans cet Entendement l'être intégral est révélé harmonieux et éternel. Le chemin droit et resserré, c'est voir et reconnaître ce fait, céder à cette puissance et suivre les directives de la vérité. » (p. 151)

En tant que pilote privé, j'ai souvent été confronté au mauvais temps et à ses conséquences – givre, orages soudains, orages électriques, cisaillement du vent et brouillard épais. Au fil des ans, j'ai trouvé que l'inspiration spirituelle tirée de l'étude et de la pratique de la Science Chrétienne m'a été extrêmement utile. J'ai appris à considérer les questions météorologiques et climatiques comme des invitations à abandonner une

vision basée sur la matière lorsque je considère le climat et les systèmes des vents, de l'humidité, de la chaleur et du froid. Je m'appuie plutôt sur la compréhension de Dieu – qui est l'unique Entendement, l'Esprit toujours présent – et sur Ses lois spirituelles qui gouvernent éternellement Sa création avec ordre et précision.

Un jour, je volais de Minneapolis à Saint-Louis. Les prévisions météorologiques annonçaient des orages un peu plus tard dans la journée. Un front orageux approchait de mon aéroport de départ. Comme l'orage était encore à plusieurs kilomètres, j'ai poursuivi ma route et je suis monté à l'altitude qui m'était assignée. Peu de temps après, cependant, mon détecteur d'orages a mis en évidence une accumulation alarmante de vents et d'éclairs derrière moi, comme je n'en avais jamais vu auparavant sur cet instrument de mesure. L'orage se dirigeait vers moi à une vitesse telle qu'il allait bientôt atteindre mon avion et l'engloutir. J'ai alors compris qu'une seule chose pouvait correspondre à ce tableau météorologique : c'était une tornade, et je n'avais que quelques minutes avant que son bord extérieur ne m'atteigne.

A cet instant, quelque chose de profondément ancré en moi s'est tourné vers Dieu. Une pensée m'est venue à l'esprit, une citation de *Science et Santé* : « Jésus pria ; il se retira des sens matériels pour se raffermir le cœur par des perspectives plus lumineuses, des perspectives spirituelles. » (p. 32) Ces mots me firent l'effet d'une pichenette spirituelle ferme et pleine d'amour ; l'étape suivante m'était révélée. J'ai enclenché le pilote automatique et, en fermant les yeux, j'ai de nouveau ouvert mon cœur à Dieu. Immédiatement, j'ai eu l'assurance que là où semblait se trouver un système physique appelé vent, il n'y avait en réalité que l'énergie inoffensive de l'Esprit. Et cela ne pouvait apporter que le bien. J'avais appris dans *Science et Santé* que : « Toute la nature enseigne l'amour de Dieu pour l'homme... » (p. 326) Cela m'a réconforté. Je m'appuyais sur l'amour de Dieu.

Une pensée pleine de crainte est venue à moi : « Tu n'as plus le temps ; la tornade est pratiquement là ! » Mais une douce présence a enveloppé mon cœur, m'apportant la conviction que le temps et l'espace ne sont rien dans l'univers de l'Esprit, Dieu, et que

je demeurais sous l'abri du Très-Haut, sous les ailes protectrices de Dieu (voir psaume 91). Puis est venue une question : « Qu'est-ce que le vent, en réalité ? », suivie d'une réponse (toujours tirée de *Science et Santé*) : « Ce qui indique la puissance de l'omnipotence et les mouvements du gouvernement spirituel de Dieu, embrassant toutes choses. » (p. 597) J'ai compris que cette première partie de la définition du « vent » dans le livre d'étude de la Science Chrétienne était la vérité ; la seconde partie : « Destruction ; colère ; passions mortelles », en était la contrefaçon matérielle.

Waouh ! La toute-puissance et le gouvernement spirituel de Dieu embrassaient le cosmos tout entier, jusqu'au plus infime détail. Durant ces quelques minutes de prière, ces vérités – cette inspiration spirituelle – m'ont entièrement gouverné. J'ai eu le sentiment d'exister dans l'univers de l'Esprit parfait où tout fonctionne en parfait accord avec le bien, l'harmonie et la beauté. C'était un sentiment de calme et de paix profonds.

J'ai rouvert les yeux. L'avion volait sans à-coups, comme c'est habituellement le cas en pilotage automatique, et le détecteur d'orage indiquait que la perturbation s'était retirée. Puis en l'espace de cinq minutes environ, elle a disparu. Plus tard dans la journée, les nouvelles de ma ville de départ ont annoncé qu'une tornade s'était formée de manière inattendue dans le système orageux qu'ils avaient prévu, puis s'était dissipée sans impact sur les environs.

La Science Chrétienne apporte des bienfaits à tous ceux qui l'étudient, et elle offre de nombreux moyens pour transformer leur perception – une transformation qui nous permet de percevoir la réalité de la présence et de la sollicitude de Dieu. Elle nous donne une véritable boîte à outils spirituelle dans laquelle puiser de nouvelles idées au sujet de la vérité, conférées par Dieu. Ces idées nous aident à prier pour le climat et les autres nouvelles quotidiennes. En comprenant ces idées spirituelles, nous pouvons renverser les croyances agressives de menaces et d'inharmonie grâce à l'humble prière qui cède à la réalité divine que Dieu connaît.

En priant ainsi, j'ai également été inspiré d'opérer de nombreux changements pratiques qui me permettent

de vivre plus harmonieusement et plus efficacement, comme installer des panneaux solaires, composter les restes alimentaires, réduire ma consommation d'énergies fossiles et de plastique, savourer des repas plus respectueux de l'environnement, etc.

L'être immuable de notre Père-Mère Dieu, ainsi que Son amour et Sa sollicitude infinis, sont largement supérieurs à tous les défis, y compris ceux liés à un climat en constante évolution. Seul existe véritablement le Tout-en-tout, Dieu, l'Entendement infini. Les idées et l'environnement de l'Entendement qui se déroulent perpétuellement sont des expressions immuables de la bonté et de l'harmonie divines. La Vie est Dieu, qui révèle l'Amour à nos cœurs altérés. Le psalmiste déclare : « Tu envoies ton souffle ; ils sont créés, et tu renouvèles la face de la terre. » (psaume 104:30) Nous avons le privilège de nous efforcer de percevoir spirituellement que la nature immuable de l'univers de Dieu est la seule réalité, ce qui nous conduit à faire preuve de sagesse dans nos activités humaines. Mettons-nous donc au travail !

Un brouillard qui purifie

Wendy Neubert

Paru d'abord sur notre site le 10 mars 2025.

J'aime communier avec Dieu pendant que je me promène. J'apprécie ce moment pendant lequel je reste à l'écoute des pensées provenant de Dieu, j'ai une perception plus claire de Lui, et je réfute les pensées négatives que je pourrais avoir.

Un matin, lors d'une promenade, j'ai écouté la version audio de la Leçon biblique de la semaine, comme je le fais souvent. Ces Leçons sont extraites du *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*. Cette semaine-là, le sujet était « Amour ». Je me suis souvenu d'un Daily Lift de la Science Chrétienne que j'avais écouté en ligne et qui montrait que l'on peut purifier l'eau boueuse d'un récipient en versant beaucoup d'eau propre et claire

jusqu'à ce qu'il ne reste plus que de l'eau claire dans le récipient. C'était en lien avec une phrase de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy, qui se trouvait dans la Leçon de la semaine. Cette phrase dit que les mauvaises pensées, ou « l'erreur », peuvent être considérées comme de la boue : « Le moyen de chasser l'erreur de l'entendement mortel est d'y verser la vérité avec des flots d'Amour. » (p. 201)

A cette période, je ressassais mentalement un problème, ce qui générait une grande frustration. Soudain, j'ai remarqué qu'une nappe de brouillard qui s'était lentement déplacée vers le haut de la colline se dirigeait rapidement vers moi. A ce moment-là, j'ai vu le brouillard comme « la profondeur, l'étendue, la hauteur, la puissance, la majesté et la gloire de l'Amour infini » dont notre Leader dit qu'elles « remplissent tout l'espace » (*Science et Santé*, p. 520).

Ce brouillard se déplaçait sans effort au-delà des rochers et des arbres gigantesques, sur les collines, au-dessus et tout autour de moi. A ce moment-là, j'ai ressenti de manière irrésistible que je devais cesser de ressasser l'erreur et laisser l'Amour me purifier et me guider. Afin d'être nettoyée !

Même si le brouillard représente souvent le concept négatif d'une vision obscurcie, à ce moment-là, il symbolisait pour moi la force et la puissance de Dieu, présentes partout sans effort. Je pouvais voir que la « gloire de l'Amour infini » remplissant « tout l'espace » est toujours *en action*. Observer le brouillard remplir tout l'espace autour de moi m'a incitée à renoncer à la frustration, et à me tourner simplement vers Dieu, en disant : « Purifie-moi, Père-Mère. Je suis à Toi. Je ne peux entendre et connaître que la voix de *Ta bonté*. »

Tout cela s'est passé en quelques secondes. Mais c'était une illustration tellement tangible de l'amour pur de Dieu pour Son enfant... J'en ai été extrêmement reconnaissante. Le lourd fardeau mental s'est allégé, et la journée s'est poursuivie, remplie du sentiment joyeux de la présence du *bien*.

Les enfants de Dieu vivent en harmonie

Maria Cristina Cifuentes Tapia

Paru d'abord sur notre site le 22 septembre 2025. Original en espagnol

J'ai connu la Science Chrétienne il y a plus de cinquante ans grâce à ma mère. Elle a été l'un des premiers membres d'un groupe de la Science Chrétienne à Concepción, au Chili. C'est grâce à elle, qui a reçu de nombreux bienfaits et qui a eu de nombreuses guérisons au cours de sa vie, que j'ai pu constater les effets bénéfiques de la prière telle qu'elle est enseignée en Science Chrétienne. Parmi ces bienfaits, une plus grande stabilité économique, une meilleure santé et de meilleures relations familiales, ce qui m'a donné envie d'étudier la Science Chrétienne. C'est ainsi que plus tard je suis devenue membre de La Première Eglise du Christ, Scientiste.

J'ai reçu tellement de bienfaits qu'il est difficile de tous les énumérer. Je souhaite partager une expérience qui m'a profondément marquée. Il y a eu une période de ma vie où j'étais très inquiète en raison du comportement de l'un de mes quatre enfants. Un jour, après une discussion désagréable avec ce fils, il a quitté la maison en colère avec sa femme et ses enfants. Je n'arrêtais pas d'analyser la situation et je me sentais de plus en plus mal au fil des jours. J'étais envahie par des pensées angoissantes qui me faisaient pleurer.

J'ai longtemps eu le sentiment que cette relation ne pouvait pas être guérie, jusqu'à ce que je décide de parler à une praticienne de la Science Chrétienne. Elle a soutenu mes prières et elle m'a suggéré de lire et d'étudier *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, ainsi que d'autres écrits de Mary Baker Eddy. Cette étude m'a beaucoup aidée, et j'ai reçu des preuves quotidiennes de la présence de Dieu.

En étudiant *Science et Santé*, le livre d'étude de la Science Chrétienne, je me suis concentrée sur la définition

des « *enfants* », qui commence ainsi : « Les pensées spirituelles et les représentants spirituels de la Vie, de la Vérité et de l'Amour. » (p. 582) Mon fils n'était plus un enfant, mais cette définition m'a aidée à le voir comme un enfant de Dieu, ce qui a été très libérateur. Je savais qu'il était gouverné par l'Entendement, Dieu, et qu'il serait toujours guidé par Lui.

J'ai également été grandement aidée par les articles du *Héraut de la Science Chrétienne* (édition espagnole) qui évoquaient la nécessité de ne pas croire à l'existence de défauts en l'homme, ainsi que par les idées spirituelles contenues dans d'autres ouvrages de Science Chrétienne que j'ai trouvés. Ils m'ont conduite à prier plus efficacement, à moins réfléchir à ce problème et à moins parler de cette situation avec les autres membres de la famille – à cesser de l'analyser au travers de conversations avec les autres – et à nous considérer, mon fils et moi, comme des enfants de Dieu. Je n'étais pas responsable de lui, ni lui de moi. Nous étions tous deux des expressions spirituelles individuelles. Dieu prenait soin de nous et nous avait créées pour vivre ensemble en harmonie et en paix.

Un jour, alors que je me sentais calme, libre et concentrée sur ce qui est vrai au sujet de mon fils et de moi-même, mon petit-fils, qui était venu me rendre visite, m'a confié qu'il rêvait de voir son père reparler avec moi. Je lui ai gentiment dit que nous devions prier pour cela et que Dieu nous aiderait.

Le même jour, son père l'a appelé pour prendre de ses nouvelles et ils ont parlé de différents sujets. Soudain, mon petit-fils a dit à son père que nous l'aimions tous et qu'il souhaitait que son père se réconcilie avec moi. Mon petit-fils m'a tendu le téléphone et mon fils s'est mis à me parler avec une grande joie, comme nous n'avions jamais parlé auparavant, et comme si nous n'avions jamais eu de problème. Peu de temps après, mon fils m'a invitée chez lui, et à partir de ce moment-là, tout s'est bien passé. Je peux seulement dire que j'ai senti que me concentrer sur l'identité spirituelle de mon fils et sur la mienne avait transformé la situation.

Cette expérience m'a fait comprendre que nous ne devons pas nous laisser influencer par la pensée collective. Nous devons plutôt nous concentrer sur ce

qui est réel et vrai, en reconnaissant l'idée parfaite de Dieu. Nos enfants ne nous appartiennent pas, ils sont les enfants de Dieu, car Dieu est le Père-Mère de tous.

Je suis très reconnaissante pour la Science Chrétienne et pour le travail dévoué et patient des praticiens de la Science Chrétienne partout dans le monde. L'étude de cette Science m'a aidée à trouver des solutions harmonieuses dans tous les aspects de ma vie.

CROISSANCE SPIRITUELLE : DES MOMENTS DÉCISIFS

J'ai appris à voir l'Amour partout

Carolyn Lees

Paru d'abord sur notre site le 20 mars 2025.

Nous pouvons parfois être tentés de croire que nous vivons dans une partie de l'univers où Dieu semble ne pas être présent, que nous sommes coincés dans une situation difficile sans aucune aide à portée de la main. Jésus a un jour guéri une femme qui ressentait peut-être cela. L'Evangile selon Luc dit qu'elle souffrait d'une perte de sang depuis 12 ans. Elle avait consulté de nombreux médecins, mais son état n'avait fait qu'empirer. Puis elle a sollicité l'aide de Jésus et elle a été guérie. Jésus lui a dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal. » (voir Marc 5:25-34)

Sa guérison a été instantanée. Elle n'a pas eu besoin d'attendre quelques jours pour être guérie. Grâce à sa foi en Christ, la Vérité, les saignements se sont arrêtés à ce moment précis.

Il y a quelques années, j'ai eu le sentiment d'être coincée dans une situation difficile. J'étais enceinte de mon premier enfant et mon mari et moi venions de déménager. Nous avions quitté une maison que nous occupions temporairement à l'étranger pour une maison qui allait être notre résidence permanente dans notre pays d'origine. C'était une période

passionnante mais très fatigante. J'avais accepté un emploi temporaire pour améliorer nos finances, et j'avais semble-t-il beaucoup de choses à faire avec le déménagement dans notre nouvelle maison et les préparatifs pour le bébé.

Lorsque je suis allée à l'hôpital pour le contrôle de routine, six semaines avant la naissance, on m'a dit que pour le bien-être du bébé, je devrais rester alitée, à l'hôpital, pour me reposer durant ces six semaines. Vous pouvez imaginer à quel point c'était frustrant ! On ne m'a donné aucun médicament, mais on m'a demandé de rester au lit 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Mon mari et ma famille venaient régulièrement me rendre visite, mais les jours passaient très lentement.

Ma mère m'a demandé si je souhaitais l'aide d'un praticien de la Science Chrétienne. Je ne pratiquais pas la Science Chrétienne à cette époque et je n'étais pas allée à l'église depuis mon mariage, trois ans auparavant. Mais j'étais allée à l'école du dimanche de la Science Chrétienne quand j'étais jeune, et je savais qu'un praticien pourrait m'aider par la prière. « Oui, s'il te plaît », ai-je dit à ma mère. « Pourrais-tu demander à un praticien de prier pour moi ? »

Les longues journées au lit m'ont laissé beaucoup de temps pour réfléchir. J'avais du mal à faire face ; Dieu pouvait-Il m'aider ? Dans la Bible, un psaume décrit les Israélites doutant de l'aide divine pendant leur voyage vers la Terre promise (voir psaume 78:19). Le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, nous rappelle que nous ne devons jamais douter de l'amour et de l'attention que Dieu porte à tous Ses enfants : « Il y a danger aujourd'hui à renouveler l'offense des juifs en limitant le Saint d'Israël et en demandant : "Dieu pourrait-Il dresser une table dans le désert ?" Que Dieu ne peut-Il faire ? » (Mary Baker Eddy, p. 135)

J'ai réalisé que je devais cesser de me considérer comme une mortelle ayant trop à faire et reconnaître ma véritable identité d'enfant bien-aimée de Dieu, qui est une aide toujours présente qui prend soin de moi. Ce bébé était aussi l'enfant de Dieu, et il était donc une expression de Dieu aussi parfaite que je l'étais moi-même. J'ai compris qu'une expression de Dieu ne peut

pas nuire à une autre. Mon travail dans la vie consistait à exprimer les qualités de notre Père divin, quelles que soient les circonstances. Que je sois secrétaire, enseignante, femme de ménage ou femme au foyer, j'avais déjà toutes les qualités nécessaires pour bien faire ce travail. Quel que soit mon besoin, mon Père aimant y pourvoirait.

Le lendemain, le praticien m'a envoyé un message m'encourageant à reconnaître que toutes les infirmières exprimaient leur plus haut sens d'amour et d'attention pour le bébé et pour moi. J'ai ainsi compris que je devais évacuer tout le ressentiment que je gardais en pensée à cause de l'obligation de rester à l'hôpital. Je devais simplement voir l'amour qui était tout autour de moi.

Durant le reste de cette journée, je me suis accrochée au fait que les infirmières étaient des expressions de l'Amour, de Dieu, prenant soin de moi avec gentillesse, patience et douceur. En voyant cela plus clairement, je me suis sentie plus paisible. Le ressentiment a disparu et j'ai pu voir les qualités de Dieu que le personnel de l'hôpital exprimait. En voyant cela, j'ai moi-même exprimé davantage les qualités de Dieu en signe de gratitude pour tout ce qu'on faisait pour moi et pour notre enfant.

Le jour suivant, notre fille est née, un mois plus tôt que prévu. Elle allait parfaitement bien et nous avons été autorisés à la ramener à la maison après quelques jours. C'était une merveilleuse guérison, accompagnée d'une leçon que je n'ai jamais oubliée.

Au cours des années qui ont suivi la naissance de notre fille, j'ai eu de nombreuses guérisons grâce à mon étude de la Science Chrétienne. Une maladie aiguë, survenue la veille de mon départ en vacances, a été surmontée en me tournant vers Dieu. Alors que je vivais en France, j'ai eu les symptômes de la Covid, qui ont dû être signalés à un médecin. Grâce à la prière, les symptômes ont disparu très rapidement et j'ai été rétablie en quelques jours. Des objets perdus ont été retrouvés et des problèmes difficiles ont été résolus harmonieusement.

La Science Chrétienne n'est pas une chose vers laquelle je me tourne uniquement en cas de problème ; c'est

un mode de vie pour moi. Elle n'est pas une garantie que je n'aurai pas de problèmes, mais je sais que c'est la meilleure ressource pour surmonter tout ce qui semblerait me séparer de ma véritable identité d'enfant de Dieu.

Nous pouvons tous faire l'expérience de ce changement de pensée et de situation. Tout ce qui est dans notre conscience devient manifeste dans notre expérience lorsque nous nous tournons vers notre Père-Mère Dieu pour obtenir de l'aide. En étant reconnaissants pour tout l'amour et toute la sollicitude exprimés autour de nous, nous ressentons cet amour et cette sollicitude dans notre vie. Voyons simplement l'Amour, partout.

POUR LES ENFANTS

J'ai aidé maman quand elle a perdu quelque chose d'important

Ania

Paru d'abord sur notre site le 24 mars 2025.

Un jour, je suis allée me promener dans la forêt avec maman. Après un bon pique-nique, on a photographié des fleurs.

Mais pendant que nous étions dans la forêt, le permis de conduire de maman est tombé de sa poche, qui était ouverte, sans qu'on s'en aperçoive. On est rentré en voiture, et c'est le lendemain matin que maman s'est aperçue que le permis n'était plus dans sa poche. Elle était troublée et inquiète.

On était en route pour aller à l'école du dimanche de la Science Chrétienne, alors j'ai pensé à ce que j'y ai appris. Par exemple à laisser entrer les bonnes pensées, et à rejeter les mauvaises. Les bonnes pensées viennent de Dieu parce que Dieu est bon. Je savais que l'inquiétude et le trouble ne sont pas de bonnes choses. J'ai aussi appris à l'école du dimanche que lorsque des pensées

de Dieu nous viennent, on peut les appeler des anges. Ces pensées calment nos craintes. Et c'est ce qui s'est passé ! Maman a cessé de s'inquiéter et elle a retrouvé son calme.

J'ai dit : « Dieu sait où se trouve ton permis, et s'Il le sait, alors tu le sais aussi ! » Car Dieu sait tout et nous L'exprimons. On peut toujours savoir tout ce qu'on a besoin de savoir.

L'après-midi, on est parti à la recherche du permis de conduire avec notre chien Pluto.

Maman est sortie de la voiture. Dieu lui a envoyé un ange, une bonne pensée, et elle s'est mise à chercher près d'une orchidée. C'est là qu'elle a retrouvé son permis de conduire !

On s'est encore promené avant de rentrer à la maison. Dieu nous avait aidées en nous envoyant le message-ange dont nous avions besoin.

POUR LES JEUNES

Trouver l'Amour après une rupture amoureuse

Emma Grewal

Paru d'abord sur notre site le 29 septembre 2025.

Je parlais à une amie d'une rupture amoureuse que j'avais du mal à surmonter. La vie semblait tellement plus belle et radieuse avec mon ex, lui disais-je.

« L'amour nous fait nous sentir vivants », m'a-t-elle répondu.

« Exactement, ai-je acquiescé sans hésiter. »

Ce à quoi elle a répondu : « L'Amour nous fait nous sentir vivants », insistant cette fois sur le mot « Amour » en tant que synonyme de Dieu. J'ai marqué une pause et j'ai laissé cette idée pénétrer en moi.

Quand je pense à l'Amour comme autre nom pour Dieu, ainsi que je l'ai appris à l'école du dimanche de la Science Chrétienne, le concept d'amour prend un tout autre sens. L'Amour divin est bien plus grand qu'un sentiment partagé entre deux personnes. C'est la puissance toujours en action dans notre vie, quelque chose que nous pouvons ressentir à chaque instant.

La remarque de mon amie m'a aidée à réaliser que mon ex n'était pas la source de ma joie ou de ma vitalité, même si j'en avais parfois l'impression. Sa présence dans ma vie m'a simplement aidée à mieux saisir la pleine expression de l'Amour. Sa tendresse, son sens de l'humour, sa force et sa joie sont des qualités de Dieu – l'Amour divin – ; et le fait de l'avoir connu m'avait permis de percevoir ces qualités sous un jour nouveau et significatif. Mais en fin de compte, l'expression de l'Amour et de sa bonté ne dépend pas de la présence d'une personne dans ma vie. Même si la présence de mon ex avait disparu de mon quotidien, l'Amour divin lui-même – la source de l'amour que j'avais ressenti avec lui – ne m'avait jamais quittée. J'ai réalisé que les qualités que je chérissais en lui faisaient aussi partie de moi, car, en tant qu'enfant de Dieu, je reflétais moi aussi l'Amour divin.

Reconnaître cela m'a libérée de la croyance que ma vie pourrait être moins radieuse si une personne en particulier n'en faisait pas partie. Cela m'a permis de percevoir au contraire l'éclat de la vie à travers le prisme de l'Amour divin – d'ouvrir mon cœur et de ressentir cette présence généreuse qui animait et illuminait chaque aspect de mon expérience. Chaque matin, je prenais un moment pour apaiser mes pensées et reconnaître la toute présence de l'Amour. Je sentais l'Amour tout autour de moi, qui m'envahissait, et je le laissais déborder tout au long de ma journée, et se déverser sur tous ceux que je connaissais. Une fois enveloppée dans les bras tendres de l'Amour, je demandais à Dieu ce que j'avais besoin de savoir ce jour-là et je chérissais la réponse qui venait à moi.

J'ai commencé à ressentir davantage d'amour autour de moi partout où j'allais, que ce soit en flânant dans la rue, en participant à un événement ou lors de brefs échanges avec des inconnus. Le vide qui me semblait auparavant si palpable a disparu lorsque j'ai réalisé que

j'étais entourée par l'Amour et que je pouvais le voir et le sentir s'exprimer dans toutes mes interactions avec les autres – souvent de la manière la plus inattendue et la plus délicieuse. J'ai commencé à entrevoir partout la sollicitude et la protection de l'Amour divin.

Peu de temps après, contre toute attente, je me suis retrouvée seule lors d'un séminaire d'une journée entière. Il s'agissait d'une série de conférences que j'attendais avec impatience et à laquelle j'avais prévu d'assister avec une amie proche. Après avoir appris qu'elle ne viendrait pas, je me suis retrouvée seule, assise sur un banc, à regarder tous les autres discuter joyeusement avec leurs amis et leurs collègues. Au lieu de me décourager, je me suis tournée vers Dieu, affirmant la toute présence de l'Amour, et j'ai fini par apprécier la compagnie constante de personnes intéressantes tout au long de la journée. J'ai vécu cet événement avec joie et avec un sentiment d'appartenance très épanouissant – deux qualités dont je savais qu'elles ne pouvaient venir que de Dieu.

C'est vrai que l'Amour nous fait nous sentir vivants. Et quelle joie de savoir que l'Amour est avec nous à chaque instant.

Une guérison rapide après un accident de voiture

Edith Anderson avec la collaboration de Kathy Kraysler

Paru d'abord sur notre site le 29 septembre 2025.

Je venais de déposer mon mari à l'arrêt de bus et je rentrais chez moi avec notre petite fille lorsqu'une autre voiture a soudainement percuté l'avant de la mienne, côté passager. Notre fille a été projetée à travers le pare-brise et a atterri sur le capot. (Cela s'est produit il y a plus de cinquante ans, avant la généralisation des sièges auto pour les enfants.)

J'ai perdu connaissance et notre fille et moi avons été transportées en ambulance à l'hôpital. A mon réveil, j'ai

dit au médecin que je voulais appeler une praticienne de la Science Chrétienne pour être aidée. (Chaque personne qui choisit de s'appuyer uniquement sur Dieu pour être guérie peut faire appel à un praticien de la Science Chrétienne – quelqu'un dont le métier à temps plein consiste à prier pour les autres – quelle que soit la situation.) Bien que j'aie apprécié la gentillesse et les efforts du personnel hospitalier, je m'étais toujours appuyée sur la prière jusque là, avec de bons résultats, et j'étais convaincue que Dieu était avec nous et qu'Il répondait à tous nos besoins.

Lorsque j'ai expliqué notre situation à la praticienne, elle s'est immédiatement mise à prier pour notre fille et pour moi. Elle m'a assuré que Dieu prenait soin de nous deux et qu'elle nous voyait comme Dieu, l'Esprit, voit constamment Sa création, y compris chacun de nous : entièrement spirituelles et à jamais intactes – sans rien de cassé. Comme le dit la Bible (voir Genèse 1:26, 27), nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, ce qui signifie que notre substance, qui est le reflet de l'Esprit, est entièrement spirituelle, intouchée par toute prétendue loi physique.

Les médecins m'avaient expliqué que plusieurs petits os fragiles de l'une de mes mains étaient fracturés et nécessiteraient l'intervention d'un spécialiste pour les remettre en place. Mais, à l'arrivée du spécialiste, les os s'étaient déjà parfaitement remis en place grâce à la prière de la praticienne, prouvant la puissance toujours présente de Dieu. Je n'ai jamais ressenti la moindre douleur dans cette main. On m'a laissée sortir de l'hôpital le jour même et, une semaine plus tard, j'utilisais ma main aussi librement qu'auparavant.

On m'avait également informée, cependant, que notre fille souffrait de blessures plus graves. Les médecins n'étaient pas sûrs qu'elle passerait la nuit, et ils nous avaient demandé l'autorisation de pratiquer une opération du cerveau. Mon mari, qui n'était pas scientifique chrétien mais qui soutenait ma pratique de cette Science, estimait que cette opération était trop risquée et contraire à l'intérêt supérieur de notre fille. Aucun de nous n'y a consenti.

La praticienne de la Science Chrétienne a continué de prier et, non seulement notre fille a passé la

nuits, mais le lendemain, elle était suffisamment rétablie pour pouvoir sortir de l'hôpital. Ma mère est venue à notre domicile pour nous aider pendant les jours suivants, et notre fille n'a pas tardé à se rétablir complètement. Elle n'a eu aucune séquelle de cet accident et elle est aujourd'hui une femme exceptionnellement intelligente, titulaire d'une licence et d'un master issus de deux des meilleures universités des Etats-Unis.

Tout au long de cette expérience, j'ai ressenti une profonde paix, sachant que la vie de notre fille était toujours entre les mains de Dieu, l'Amour, et qu'elle ne pourrait jamais être privée de Sa sollicitude.

Je suis très reconnaissante que Dieu soit toujours avec nous pour nous aider, nous guider et nous guérir !

Edith Anderson

Marshfield, Massachusetts, Etats-Unis

Je suis la fille qui a été mentionnée dans le témoignage de ma mère. Même si j'étais trop jeune pour me souvenir de ce qui s'est passé, je me souviens que ma grand-mère m'a raconté, les larmes aux yeux, comment la Science Chrétienne m'avait sauvé la vie. Je suis certaine que je ne serais pas là aujourd'hui sans le traitement de la Science Chrétienne que ma mère et moi avons reçu.

Mon père, qui était athée, a été témoin de cette guérison apparemment miraculeuse et a accepté que j'assiste à l'école du dimanche de la Science Chrétienne. Je suis très reconnaissante d'avoir étudié la Science Chrétienne durant mon enfance !

Je peux confirmer que je n'ai eu aucune séquelle de cet accident. En fait, j'ai excellé à l'école et j'ai ensuite fait carrière dans le marketing. J'ai travaillé pendant sept ans à la Société d'édition de la Science Chrétienne, puis j'ai occupé des postes de direction dans le secteur privé. Je suis profondément reconnaissante à Mary Baker Eddy, la Découvreuse et Fondatrice de la Science Chrétienne, d'avoir partagé sa découverte avec le monde.

Kathy Kraysler

Hull, Massachusetts, Etats-Unis

Guérison d'intenses douleurs abdominales

Andy Remec

Paru d'abord sur notre site le 12 mai 2025.

J'aimerais vous faire part d'une guérison qui est particulièrement significative pour moi, dans l'espoir qu'elle pourra aider d'autres personnes.

Il y a plusieurs années, j'ai été réveillé par d'intenses douleurs abdominales. J'étais inquiet, car c'était la première fois que je ressentais ce type de douleur. Toutefois je faisais confiance à la Science Chrétienne depuis des dizaines d'années car elle m'avait guéri de nombreux maux. Je savais donc que je pouvais, une fois de plus, m'en remettre à la Science Chrétienne dans cette situation. J'ai réussi à aller m'asseoir sur une chaise, dans la chambre, afin d'être plus à l'aise et de pouvoir penser plus clairement. Ressentant le besoin d'une aide immédiate, j'ai demandé à ma femme d'appeler un praticien de la Science Chrétienne. Bien que ce soit le milieu de la nuit, celui-ci s'est aussitôt mis à prier pour moi, de même que ma femme.

Entre-temps, les symptômes se sont aggravés et j'avais peur à l'idée que je pourrais mourir. Je me suis retrouvé assailli par des pensées effrayantes qui me perturbaient et m'empêchaient d'avoir les idées claires. Je me suis alors souvenu d'une chose que j'avais entendue pendant la conférence de la Science Chrétienne à laquelle j'étais allé la veille. Le conférencier avait expliqué qu'il était important de ne pas être pétrifié par la peur, mais qu'il fallait lui faire face et se tourner vers Dieu en toute confiance.

Je me suis réveillé mentalement pour combattre la peur et affirmer que Dieu, l'unique Entendement, qui est infini, gouvernait ma pensée. La remarque suivante de Mary Baker Eddy, citée lors de la conférence, décrit bien

la position mentale que j'ai adoptée : « Courir devant un mensonge, c'est accepter ses conditions. C'est comme courir devant l'ennemi dans la bataille. Vous serez suivi, poursuivi *jusqu'à* ce que vous fassiez face, en ayant *confiance* en Dieu et que vous vous appuyiez sur l'*Esprit*, pour nier, affronter et combattre toutes les prétentions de la matière et de l'entendement mortel, qui ne font qu'un. (Yvonne Caché von Fettweis et Robert Townsend Warneck, *Mary Baker Eddy: Christian Healer*, Amplified Edition, [Une vie consacrée à la guérison spirituelle, édition augmentée] p. 235).

Cela m'a aidé à passer à l'étape importante suivante, qui consistait à affirmer ceci : « Je me glorifierai en Dieu, en sa parole ; je me confie en Dieu, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ? » (psaume 56:5) J'avais récemment entendu ce verset biblique lors d'une réunion de témoignage dans mon église filiale de L'Eglise du Christ, Scientiste. Ce verset avait été très important pour la personne qui avait témoigné, car cela lui avait permis d'être guérie d'une maladie qui avait mis sa patience à rude épreuve. Je savais que le pouvoir divin qui l'avait bénie et guérie opérait tout autant pour moi. Cela m'a aidé à ressentir moins de crainte et à être plus réceptif à l'inspiration divine qui venait à ma pensée.

Tandis que je m'appliquais à écouter Dieu, ce message-ange m'est venu tranquillement : « ... la Vie est Amour. » (Mary Baker Eddy, *Ecrits divers 1883-1896*, p. 388) Ces quelques mots ont envahi ma conscience. Non seulement j'ai compris cette idée d'un point de vue intellectuel, mais j'ai su, sans l'ombre d'un doute, que Dieu, l'Amour tout-puissant, m'embrassait dans Son étreinte, ainsi que le monde entier. J'ai compris que cet Amour est la Vie, et que chaque enfant de Dieu, moi inclus, est une expression spirituelle de la Vie. J'ai reconnu que Dieu est l'Amour même et qu'Il constitue mon être. Je savais que Dieu était avec moi à ce moment précis, qu'Il m'aimait et prenait soin de moi. J'ai clairement compris que ce qui semblait être un corps matériel malade n'était pas ma vie. J'ai senti ma peur s'évanouir face à ces idées lumineuses. J'ai vécu là l'un des moments les plus intenses de ma vie et j'ai su que j'étais en sécurité.

La douleur a diminué, et l'idée m'est venue d'écouter l'enregistrement audio de la Leçon biblique de la semaine (elle est indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*). La douleur s'est encore atténuée et je me suis recouché.

Le lendemain matin, j'ai pu aller travailler. La douleur a complètement disparu dans les jours qui ont suivi. Cela a été la fin du problème.

Avec le recul, je constate que cette expérience consistait à faire face à la peur, et à la surmonter en comprenant que l'Amour divin est toujours présent et qu'il gouverne ma vie de manière harmonieuse. Comme le déclare la Bible : « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte. » (I Jean 4:18)

J'exprime ma profonde reconnaissance pour la Science du christianisme, qui transforme tout problème, aussi grave qu'il puisse paraître, en un merveilleux bienfait.

Andy Remec

Walnut Creek, Californie, Etats-Unis

La divine loi de l'harmonie, toujours à l'œuvre

Claudia Honorato

Paru d'abord sur notre site le 19 janvier 2026. Original en espagnol

Beaucoup d'entre nous acceptent en théorie que Dieu est Amour et qu'Il nous aime, mais c'est une chose que nous pouvons véritablement *prouver*. Je partage l'expérience suivante pour illustrer ce que je veux dire.

Un vendredi, alors que je participais à une réunion proposée par l'organisation du *nursing* en Science Chrétienne au Chili, le passage suivant, tiré de *Non et Oui* de Mary Baker Eddy, la découvreuse de la Science Chrétienne, a été lu : « La loi de Dieu tient en trois mots : "Je suis Tout" ; et cette loi parfaite est toujours

présente pour réprover toute prétention d'une autre loi. Dieu compatit à nos afflictions avec l'amour d'un Père pour Son enfant – non en devenant humain et en connaissant le péché, ou néant, mais en détruisant notre connaissance de ce qui n'est pas. » (p. 30) Ce passage m'a poussée à réfléchir à la simplicité avec laquelle on pouvait prendre conscience de la grande vérité que Dieu est Tout, et qu'Il ne connaît ni le péché, ni la maladie, ni l'inharmonie, et que Ses enfants ne peuvent pas les connaître non plus. Qu'il est beau de savoir cela !

Le lendemain, j'étais dans la cuisine en train de préparer le petit-déjeuner pour mes enfants. Pendant qu'ils mangeaient, j'ai fait bouillir de l'eau dans la bouilloire. J'ai ensuite versé l'eau bouillante dans ma tasse en verre. Soudain, alors que je marchais, ma tasse dans une main et la bouilloire dans l'autre, la tasse s'est brisée. Je portais des tongs, et l'eau chaude et le verre sont tombés directement sur mes pieds.

Mes enfants, qui avaient vu la scène, ont été non seulement surpris par le bruit du verre qui est tombé par terre, mais également affectés parce que ma tasse préférée s'était cassée. Avec de l'inquiétude dans la voix et beaucoup d'affection, ils ont dit : « Maman ! Ta tasse ! » J'ai trouvé amusant qu'au début, ils n'aient vu que ma tasse cassée, puis seulement ensuite mes pieds.

J'ai immédiatement demandé à mes enfants ce que nous devons faire. Ils ont répondu que nous devons prier. Je suis reconnaissante de dire que cette réponse était très naturelle, car à l'école du dimanche de la Science Chrétienne, on enseigne aux enfants que la prière est efficace. Lorsque nous prions, nous écoutons Dieu, l'Entendement divin, et nous sommes réceptifs à Sa direction divine. Nous communions avec notre Père-Mère céleste, qui nous donne les idées spirituelles nécessaires à la guérison en toute circonstance.

Je voulais centrer mon attention sur Dieu, et non sur mes pieds, et j'ai affirmé mentalement la loi de Dieu : « Je suis Tout ». J'ai commencé à prendre davantage conscience du fait que je suis spirituelle, car Dieu est Esprit et tout dans l'univers de Dieu reflète Dieu. Donc rien ne pouvait me faire de mal. Puis, j'ai eu un sentiment de joie et de profonde gratitude et, après

quelques heures, j'ai réalisé que je n'avais plus mal. J'ai pu continuer de faire tout ce que j'avais à faire naturellement. Il n'y avait plus sur mes pieds aucune trace de l'accident.

Certains pourraient penser que c'était une sorte de miracle. Et pour moi, c'en était un – mais pas au sens d'un événement surnaturel ou mystérieux. C'était divinement naturel – la preuve que la loi divine de bonté et d'harmonie est à l'œuvre dans notre vie. Le mot « miracle » peut être compris comme signifiant merveille, et il trouve son origine dans le latin *mirari*, qui signifie contempler avec admiration.

Contemplons alors avec une grande admiration les œuvres merveilleuses de notre Père-Mère Dieu !

Claudia Honorato

Santiago, Chile

La prière guérit un problème de sinusite chronique

Fred Oakes

Paru d'abord sur notre site le 1er septembre 2025.

Il y a près de cinquante ans, j'ai contracté une grave grippe qui a entraîné une inflammation persistante et une obstruction de mes sinus. Après des années de consultations chez des médecins et des allergologues, l'essai de divers médicaments, de régimes alimentaires, d'exercices et de chirurgie, je n'ai constaté aucune amélioration.

Quelques années plus tard, j'ai commencé à étudier la Science Chrétienne. Pourtant, malgré les traitements par la prière que m'ont donné différents praticiens de la Science Chrétienne, à différentes époques, j'ai continué de présenter les mêmes symptômes. Convaincu que cette maladie était trop difficile à guérir pour la Science

Chrétienne, j'ai décidé de vivre avec, du mieux que je pouvais. Je me suis adapté en respirant par la bouche.

Et puis, il y a environ un an, j'ai commencé à approfondir ce que la Science Chrétienne enseigne concernant la réalité, l'éternité, le temps et le maintenant de l'existence spirituelle en tant qu'expression de Dieu, l'Esprit. J'ai étudié ces concepts dans la Bible et dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy. J'ai également lu des articles traitant ces thèmes dans les magazines de la Science Chrétienne. Cette étude m'a permis d'approfondir ma compréhension de Dieu et de la perfection de Sa création. Cela m'a également aidé à comprendre que, puisque Dieu est Tout et qu'Il est entièrement bon, dès maintenant et pour toujours, le mal n'a ni passé, ni présent, ni futur.

Un jour, sentant un mauvais rhume arriver, j'ai prié pour comprendre que la maladie n'est pas causée par Dieu, qu'elle n'est donc pas réelle et ne fait donc pas partie de ma véritable identité spirituelle en tant qu'expression de Dieu. Cette prise de conscience a rapidement dissipé la fausse suggestion relative au rhume, l'éliminant complètement de ma pensée, et j'ai été guéri.

Au même moment, mon problème de sinus a commencé à diminuer. En trois jours, l'obstruction a été éliminée et ma respiration est redevenue normale. Pour la première fois en 47 ans, j'ai pu respirer pleinement et profondément par le nez. Cela a été la fin de mes problèmes de sinus.

Rien n'est impossible à Dieu, et nous pouvons le prouver en comprenant Son infinie bonté et l'attention pleine d'amour qu'Il porte à chacun de nous.

Fred Oakes

Auberry, Californie, Etats-Unis

Faire confiance à Dieu jusque dans les petits détails

Charles Lindahl

Paru d'abord sur notre site le 18 août 2025.

En comprenant la toute présence et la bonté infinie de Dieu, et en plaçant sa confiance en Lui, ma famille a reçu de nombreux bienfaits. En voici trois exemples que j'aimerais partager avec vous.

Pendant environ six mois, ma femme a été l'organiste de notre église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, le temps de trouver un titulaire permanent pour cette fonction. Elle avait brigué le poste mais, après une série d'auditions d'autres organistes, elle n'a pas été retenue et en a été très déçue.

Alors que nous priions à ce sujet, la pensée m'est venue que, puisque nos services religieux étaient destinés à rendre grâce à Dieu, c'était la main divine qui veillait à la bonne marche de notre église, y compris pour la sélection des musiciens. J'étais ainsi certain que s'il était juste que ma femme continue de servir en tant qu'organiste, aucun pouvoir sur terre ne pourrait l'en empêcher. D'un autre côté, si cette fonction ne lui était pas destinée, aucune instance au monde ne pourrait la placer à ce poste. Dieu, l'Amour divin, gouvernait parfaitement la situation. Cela nous a apporté la paix. Plusieurs semaines plus tard, la personne initialement choisie a décidé de ne pas accepter le poste, et on l'a proposé à ma femme à titre permanent.

Dans le deuxième exemple, nous avions besoin d'une plus grande maison pour notre famille qui comptait trois garçons en pleine croissance. Nous en avons trouvé une qui nous plaisait beaucoup, et nous avons fait une offre d'achat un vendredi. Le lendemain matin, ma femme et moi assistions à l'assemblée annuelle d'un groupe de scientifiques chrétiens qui apportait son soutien à un établissement de santé mentale dans notre ville. Sur le chemin du retour, nous avons appelé l'agent immobilier pour savoir si notre offre avait été acceptée. Elle nous a répondu qu'un autre acheteur avait acquis la maison car elle n'avait pas réussi à nous joindre.

Nous étions effondrés. Je me suis alors tourné vers la Bible et *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy, la Découvreuse de la Science Chrétienne. Je ne pouvais pas accepter que nous puissions être pénalisés pour avoir exprimé l'amour du Christ, et nous être occupés « des affaires de [notre] Père » (Luc 2:49). Cet énoncé de *Science et Santé* m'a réconforté : « Si vous travaillez et priez avec des mobiles sincères, votre Père vous ouvrira le chemin. » (p. 326) J'ai retrouvé la paix en prenant conscience que nous pouvions tout remettre entre les mains de Dieu, avec confiance.

Nous avons rapidement trouvé une autre maison dans le même quartier qui répondait tout à fait à nos besoins. Après avoir acheté la nouvelle maison, nous avons fait appel au même agent immobilier pour vendre notre ancienne maison. Alors que nous signions l'acte de vente plusieurs mois plus tard, l'agent immobilier nous a appris que la cession de la première maison avait donné lieu à des difficultés telles que la vente avait été annulée. Ainsi, au lieu d'avoir été privée de quelque chose, notre famille avait été protégée.

La troisième expérience concerne un emploi. Après l'arrivée d'un nouveau directeur général dans l'organisation qui m'employait, j'ai constaté que je n'étais plus invité aux discussions vraiment importantes. Peu après, le directeur a fait une présentation qui m'a fait comprendre que mes jours au sein de cette organisation étaient comptés.

J'étais abasourdi. Je travaillais dans cette organisation depuis 25 ans, et j'avais toujours bénéficié d'évaluations favorables et de promotions. Je m'attendais à y rester encore au moins dix ans de plus.

Passé le choc initial, je me suis tourné vers la prière. Je ne pouvais pas croire qu'un Dieu aimant m'abandonnerait, et je savais que durant toutes ces années de bons et loyaux services, je m'étais montré à la hauteur de mon sens du bien le plus élevé. Au lieu de prier pour garder mon emploi, toutefois, j'ai prié pour connaître et faire la volonté de Dieu. Ces mots, « mettre son tout terrestre sur l'autel de la Science divine », me sont venus à l'esprit, faisant écho à cette promesse de *Science et Santé* : « Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre

sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne. » (p. 55) Mes craintes et ma colère se sont dissipées. J'ai tout remis entre les mains de mon Père céleste, prêt à accepter Son plan, quel qu'il soit.

Au cours des semaines suivantes, je me sentais toujours marginalisé au travail, mais je continuais de prier avec confiance, en sachant que Dieu, le bien, gouvernait et que Son plan dépassait tout ce que je pouvais imaginer. Cette promesse biblique m'a rassuré : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » (I Corinthiens 2:9)

Puis, un vendredi après-midi, le numéro deux de l'organisation est venue dans mon bureau avec dans les mains une demande d'aide au gouvernement fédéral rédigée au nom de notre organisation. Elle m'a dit qu'il fallait revoir le document, et elle m'a demandé si je pouvais le faire.

J'ai passé le week-end à le réécrire et je l'ai déposé sur son bureau le lundi matin. Très peu de temps après, elle m'a dit que la demande était bien rédigée et prête à être présentée. Cela a mis fin à ma mise à l'écart, et j'ai poursuivi ma carrière au sein de l'organisation jusqu'au jour où j'ai pris ma retraite après 38 ans de service.

Notre famille a été maintes fois guidée et protégée, et ces expériences nombreuses n'ont eu de cesse de renforcer notre confiance dans le plan parfait de Dieu pour chacun de Ses enfants bien-aimés. Nous en sommes profondément reconnaissants.

Charles Lindahl

Fullerton, Californie, Etats-Unis

Un message concernant la per capita tax

Josh Niles

Paru d'abord sur notre site le 19 janvier 2026.

Chers membres de L'Eglise Mère,

Il y a quelques années, lors d'un voyage en Afrique de l'Est, ma femme et moi avons fait la connaissance d'un jeune homme qui vivait dans le village où nous séjournions. Après plusieurs semaines au cours desquelles nous nous côtoyions régulièrement, ce jeune homme nous a interrogés sur les livres que nous lisions et a souhaité nous rejoindre chaque matin pour lire ensemble la Leçon biblique publiée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*. Sa démarche n'avait rien de forcé ni de gênant ; elle s'est faite naturellement. Il connaissait très bien les Ecritures et semblait comprendre intuitivement ce que Mary Baker Eddy considérait comme « la mission plus haute du pouvoir-Christ, mission qui est d'ôter les péchés du monde » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 150). J'ai appris plus tard qu'en rentrant chez lui, il lisait chaque jour *Science et Santé* à son père, qui luttait contre l'alcoolisme et s'en était finalement libéré. Par la suite, ce jeune homme a fait connaître ces idées à l'un des pasteurs locaux, lequel a été tellement intéressé par *Science et Santé* qu'il s'en est inspiré pour écrire ses sermons, allant même jusqu'à en citer des passages pour mettre en avant une compréhension plus spirituelle des Ecritures.

Je repense parfois à cet ami lorsque je réfléchis à ce que signifie s'occuper des affaires du Père – à ce qu'est la mission de la Science Chrétienne. Il n'essayait pas de « faire du travail pour l'Eglise », mais je dirais qu'il accomplissait le type de travail qui est notre objectif commun : mener une vie utile et normale à l'image du Christ, une vie qui élève spirituellement l'atmosphère de la pensée, balayant les ténèbres mentales avec la lumière et l'amour de la Vérité.

Il prouvait que « l'Amour se reflète dans l'amour » (*Science et Santé*, p. 17).

Lors de sa visite à Marthe et Marie, racontée dans l'Evangile selon Luc (10:38-42), Jésus a enseigné précisément sur quoi concentrer son attention quand il semble y avoir tant de choses importantes à faire et à régler dans la vie.

Jésus a indiqué à Marthe qu'une « seule chose » était « nécessaire ». Il ne s'agissait guère d'une réprimande lui étant adressée, car Marthe faisait manifestement grand cas de Jésus et de sa mission. Je comprends l'indication de Jésus comme un appel à réorienter nos pensées pour nous attacher de tout cœur à Dieu et privilégier la réceptivité spirituelle. Jésus montrait à ceux qui l'entouraient – mais aussi à chacun d'entre nous – comment faire le premier pas, comment faire la distinction entre la mission primordiale qui consiste à aimer Dieu par-dessus tout et à aimer son prochain comme soi-même, et les distractions, si nombreuses, qui détournent notre attention de cette tâche essentielle.

Or, le fait d'être réceptif et attentif à la « seule chose [...] nécessaire », n'est-ce pas une condition essentielle pour vivre en accord avec le thème de l'Assemblée annuelle 2025 : « Grâce à votre travail, les siècles progressent » (Mary Baker Eddy, *La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 188) ? Tandis que nous travaillons et chérissons notre pratique individuelle et notre pratique collective au sein de l'Eglise, demandons-nous si nos prochains pas vont orienter nos pensées dans la voie empruntée par Marie, c'est-à-dire vers la « seule chose [...] nécessaire », ou dans la direction qui amenait Marthe à s'agiter « pour beaucoup de choses ». Nous pouvons prendre des mesures énergiques pour consacrer notre travail à ce qui est réellement important : la Science de la guérison-Christ.

Quand je pense à notre Eglise, je m'imagine travaillant, à vos côtés, afin de démontrer

« le pouvoir-Christ » qui ôte les péchés du monde. Je pense non seulement à l'exemple de mon ami qui vit en Afrique de l'Est, mais aussi à la manière dont chacun d'entre nous peut exercer une influence puissante qui soutient et poursuit l'œuvre de Jésus et ce que Mary

Baker Eddy, son disciple et notre Leader, considérait comme la mission plus haute de cette Eglise.

Œuvrant ensemble pour cet objectif et cette mission, nous contribuons à l'unification de notre Cause. Et il n'est pas nécessaire d'agir tous de la même façon pour que notre travail soit sincère et efficace – pour qu'il soit en accord avec la « seule chose [...] nécessaire ».

Avec toute ma gratitude,

Josh Niles

Président de L'Eglise Mère

DES NOUVELLES DE L'EGLISE

Admission de nouveaux membres

Martha R. Moffett

Paru d'abord sur notre site le 6 novembre 2025.

Chers membres,

Nous sommes heureux et reconnaissants de vous faire part de cette bonne nouvelle qu'est la récente admission de nouveaux membres de L'Eglise Mère, en provenance du monde entier. Ces nouveaux membres de notre communauté mondiale viennent des pays suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Angola, Australie, Bangladesh, Bénin, Bolivie, Botswana, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Chili, Etats-Unis d'Amérique, France, Kenya, Mexique, Namibie, Nicaragua, Nigeria, Nouvelle-Zélande, Ouganda, Pérou, République de Guinée, République démocratique du Congo, République du Congo, Royaume-Uni, Taïwan, Tanzanie, Togo et Zimbabwe. Les demandes d'admission étaient rédigées en français, en allemand, en anglais, en espagnol et en portugais.

Chaque nouveau membre apporte son soutien aux activités et aux ressources avec lesquelles L'Eglise Mère

bénit le monde, et chacun est, en retour, inclus dans la tendre affection de L'Eglise Mère envers tous ses membres.

Parmi ces activités et ressources, on peut citer :

- notre pasteur, la Bible et le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Ecritures, de Mary Baker Eddy ;
- les Leçons bibliques contenues dans le Livret trimestriel de la Science Chrétienne, disponibles en 16 langues ;
- des professeurs de Science Chrétienne autorisés donnant le Cours Primaire ;
- les périodiques de la Science Chrétienne : le Christian Science Journal, le Christian Science Sentinel, le Héraut de la Science Chrétienne et le Christian Science Monitor, pour lesquels nous apprécions vos contributions, sous forme d'articles ou de témoignages de guérison, et au sujet desquels le Manuel de l'Eglise énonce : « Ce sera le privilège et le devoir de chaque membre, qui en a les moyens, de s'abonner aux périodiques qui sont les organes de cette Eglise ; et il sera du devoir des Directeurs de s'assurer que ces périodiques soient rédigés avec compétence, et marchent de pair avec le temps » (Mary Baker Eddy, p. 44) ;
- d'autres ressources, telles que les salles de lecture de la Science Chrétienne, les sommets pour les jeunes et les églises, l'Assemblée annuelle de L'Eglise Mère, et bien plus encore.

Comme toujours, nous exprimons notre sincère reconnaissance à tous les membres et à tous les professeurs de Science Chrétienne qui soutiennent par leurs prières l'admission de nouveaux membres, et qui approuvent et contresignent ces demandes d'admission, tel que spécifié dans le Manuel de l'Eglise (voir p. 35-38, 109-110).

Les demandes d'admission sont les bienvenues à tout moment. La prochaine admission de nouveaux membres aura lieu le 5 juin 2026. Les demandes d'admission, dûment remplies, devront parvenir au service de la secrétaire au plus tard le 3 juin 2026, à 16h00, heure de Boston.

Avec toute notre affection en Christ,

Martha R. Moffett

L'Amour est plus efficace que la colère

Larissa Snorek

Paru d'abord sur notre site le 15 décembre 2025.

Lorsqu'une injustice commise dans le monde ou à notre détriment suscite en nous de la colère, nous pouvons soit tenter de combattre cette injustice soit nous replier sur nous-même et nous sentir impuissants. Au mieux, la colère peut inciter à faire œuvre utile, comme militer en faveur d'un changement ou offrir sa protection à une personne vulnérable. Mais la colère est-elle vraiment la meilleure façon de réagir ?

Le mal, et notamment l'injustice, doit être affronté et renversé. Mais aussi libératrice que semble être la colère, elle n'a pas le pouvoir qu'elle paraît renfermer. Le faux sentiment de puissance qu'elle procure, quand on y cède, n'aide en rien, et ne fait souvent que nous rendre plus malheureux.

Mais il existe une autre option, à savoir la prière, qui nous guide vers le pouvoir transformateur de l'Amour divin. Cette prière répare les divisions ainsi que l'injustice, et révèle que le mal, sous toutes ses formes, n'est jamais réel ni puissant.

Mary Baker Eddy le formule ainsi : « Le mal n'est pas l'Entendement conscient ou consciencieux ; il n'est pas individuel, pas réel. » (*Unité du Bien*, p. 25) Il y a plusieurs années, cette vérité au sujet de Dieu en tant qu'Entendement m'a été particulièrement utile. J'étais très en colère contre un parent qui avait gravement blessé d'autres membres de la famille. J'ai coupé les ponts avec cette personne, en pensant que cela protégerait ceux qui avaient été blessés. Lui pardonner, c'était à mes yeux cautionner l'injustice et nous exposer, moi-même et d'autres, à une nouvelle agression. J'ai donc refusé toute relation avec elle. Mais au bout de

six ans, grâce à une compréhension croissante de Dieu en tant qu'Amour, mon point de vue a radicalement changé.

En cédant à la colère, on finit par soutenir involontairement les maux du monde au lieu de les détruire. On peut penser rester fidèle à ce qui est bon et juste, mais les réactions de colère indiquent en réalité une croyance à la réalité de l'injustice, du tort causé et du tandem victime et oppresseur. Pour prouver la toute-puissance de Dieu, l'Amour, il faut regarder au-delà du tableau humain afin de comprendre l'infinité de l'Entendement divin. Ne plus accoler l'étiquette du mal à un individu – à l'homme spirituel véritable, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu – élimine toute notion de mal dans le regard que l'on porte sur son identité.

Dans la Bible, le livre des Proverbes affirme que « celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes » (16:32). Tandis que je priais, cette question m'est venue : « Quel genre de personne aimante est-ce que je veux être : celle qui est capable d'aimer dans la plupart des situations, excepté les plus difficiles ? » Etre maître de soi, c'est constamment exprimer Dieu en tant qu'Amour : non seulement dans les situations faciles à résoudre, mais en toutes circonstances.

Faute de renoncer à la colère, la pensée se retranche derrière un scénario « victime et agresseur », qui nie la nature divine de l'individu et accepte la réalité du mal. Mais pour vraiment guérir des conséquences de l'injustice, de la haine ou de l'oppression, il faut prendre position en faveur du pouvoir de l'Amour, lequel finit toujours par vaincre la haine. On réalise alors qu'aimer les autres est, plus qu'une bonne action, une exigence spirituelle.

Pour une transformation et une guérison véritables, il faut être mû par l'Amour qui permet de voir que l'agresseur est digne d'être aimé en tant qu'enfant de Dieu, qu'il peut s'amender, si incroyable que cela puisse paraître.

On est capable d'y parvenir grâce au Christ. Lorsque les émotions humaines liées à l'injustice menacent de nous submerger, le Christ – la véritable idée de Dieu, l'Amour

– éteint les flammes de la colère et révèle que l'Amour divin est le seul pouvoir dans l'univers. Jésus en a fait la démonstration pour notre bien ; il a prouvé que nous pouvons échapper à toute emprise apparente du mal sur nos pensées. Seul le bien est pouvoir et ce fait, que la Science Chrétienne démontre, nous permet d'œuvrer de façon constructive, au service d'un bien durable pour tous.

Cela s'est vérifié dans ma famille. J'ai été surprise quand, à un moment donné, au lieu de *croire* seulement que l'Amour était le seul pouvoir capable de réduire la haine à néant, je l'ai vraiment *ressenti*. Le pouvoir de l'Amour divin est devenu tout pour moi, et l'histoire humaine de cette injustice s'est estompée. Au lieu de simplement me libérer de la colère, j'ai pu réellement pardonner, car je ne craignais plus que le parent en question puisse me faire du mal ou nuire à d'autres membres de la famille. J'ai perçu que Dieu, la Vérité et l'Amour, n'était pas seulement une force protectrice, mais l'unique pouvoir qui soit. Lorsque j'ai rétabli les ponts avec ce parent, ses excuses et ses remords sincères ont ouvert la voie à une véritable réconciliation. Aujourd'hui, nous sommes très proches.

Jésus a connu la haine et la persécution, mais il a toujours enseigné par l'exemple le pouvoir des qualités chrétiennes sur la fausseté du mal. En guérissant les malades, en consolant les opprimés et en rachetant ceux qui avaient péché, il a brisé les prétentions agressives du mal. On peut adhérer à cette exigence spirituelle qui implique de fonder sa vie et ses actes sur la totalité de l'Amour divin, en exprimant de la compassion et un souci des autres en toutes circonstances.

Chaque jour, on fait face à des événements dans le monde ou à des situations personnelles qui pourraient susciter la colère. On peut même avoir le sentiment que la colère est la seule réaction digne. Mais l'Amour divin montre que son omnipotence triomphe de toute haine et qu'elle amènera finalement l'humanité entière à s'accorder avec la réalité de la Vérité et de l'Amour.

Larissa Snorek

Rédactrice adjointe

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

RÉDACTRICE EN CHEF

ETHEL A. BAKER

RÉDACTEURS ADJOINTS

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSMA

RESPONSABLE DES OPÉRATIONS

PETER WHITMORE

GESTION DE PRODUIT

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION

EMILY FAULKNER

ÉLABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE

JENNY SAWYER

RÉDACTION

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN, TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI KLEINSMITH SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

PRODUCTION AUDIO

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNIA PLEFKA

PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, NANCY BISBEE, BRENDUNT SCOTT

ASSISTANTE ÉDITORIALE ET INTERNET

KRISTA KLAVA

MAQUETTE

CAROLINA VILCAPOMA

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.